

Merveille de Java : Borobudur,
ici photographié au lever du jour.
Il y a de la magie à débusquer,
sur les bas-reliefs de basalte
de ce temple fabuleux, les motifs
floraux ou géométriques du batik,
gravés voilà mille deux cents ans.

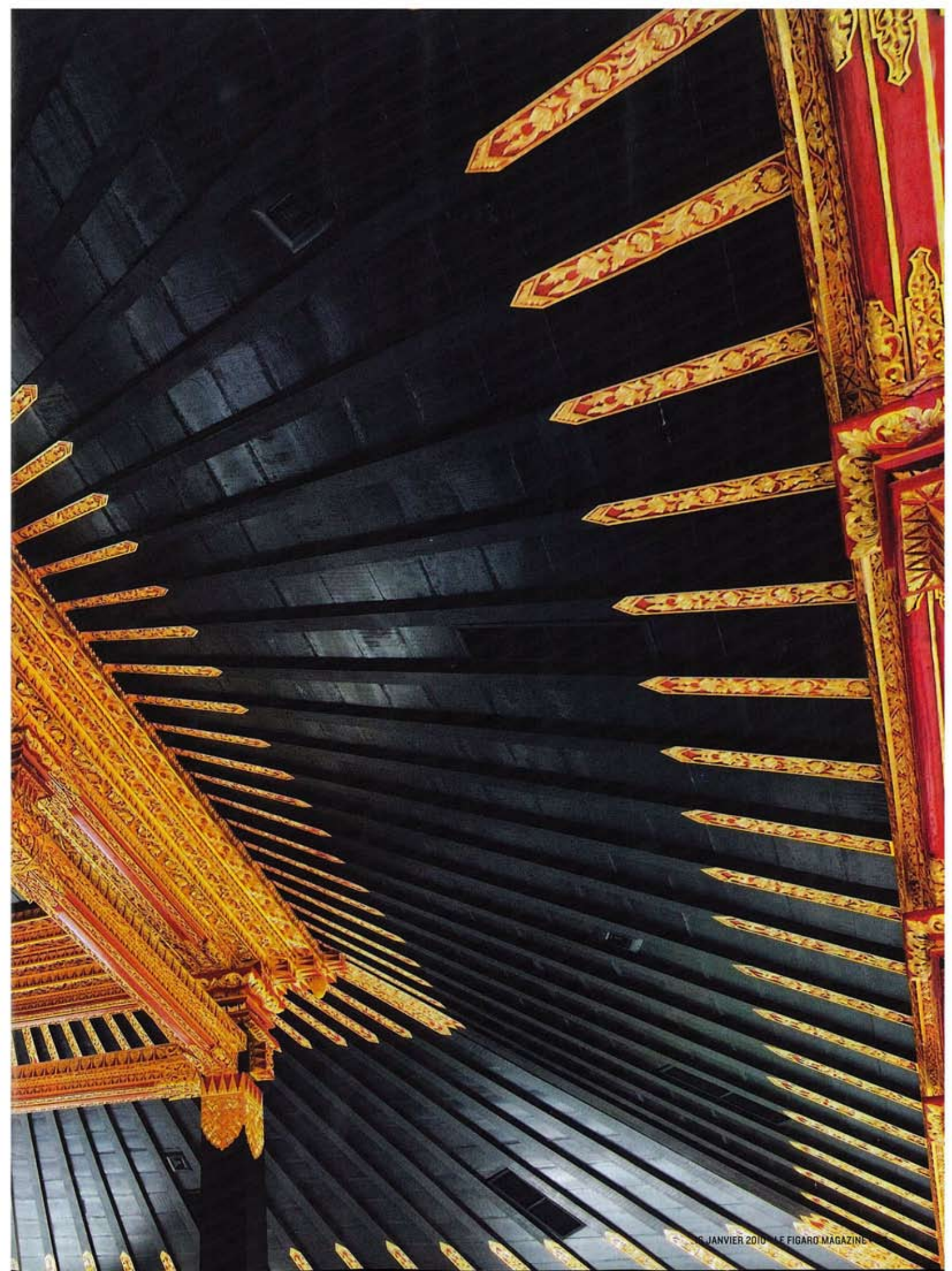
JAVA UNE ÎLE EN BATIK

Au centre de Java, le batik est depuis des siècles un art de cour. Simple tissu pour nous, on le retrouve partout, il contient tous les symboles d'un peuple profondément mystique, ainsi qu'une philosophie complète du cycle humain de la vie.

PAR ANNE-MARIE GRUÉ (TEXTE) ET ÉRIC MARTIN POUR LE FIGARO MAGAZINE (PHOTOS)

L'un des 2 000 « abdi dalem », serviteurs du sultan de Yogyakarta, en son palais. Tous portent un batik particulier, et le « kriss » (poignard traditionnel) dans le dos.







La teinture d'un batik dans l'atelier de M. Suprpto, près de Yogyakarta : il n'utilise que des colorants végétaux.

CES TISSUS SENSUELS ET RACÉS SONT LE REFLET DU « CARREFOUR JAVANAIS »



Ces deux Javanaises, photographiées aux bains du sultan, portent des batiks contemporains créés par la styliste Nita Azhar.

égères comme des flocons de neige, les fleurs de kapok jonchent l'interminable escalier qui conduit aux tombeaux royaux. Les grands et beaux arbres alentour sont remplis de chants d'oiseaux. Nous sommes à Imogiri, à une vingtaine de kilomètres au sud de Yogyakarta, au pied de la colline sacrée où sont enterrés les rois de Java depuis le XVII^e siècle. La boutique de Mme Sarjuni se trouve à droite, tout au début des marches. Cette petite femme bienveillante et retenue a commencé à dessiner à l'âge de 8 ans. Elle représente la quatrième génération de fabricantes de batiks au sein de sa famille. Son savoir-faire est si exceptionnel qu'elle s'est vu accorder la pleine confiance du palais de Yogyakarta pour perpétuer les batiks *tulis*, c'est-à-dire peints à la main, les plus subtils, les plus rares, les plus chers aussi. Car au centre de Java, le batik est depuis des siècles un art de cour. Chaque motif est porteur d'une riche symbolique, et associé à la vie des Javanais, du premier à leur dernier jour : une femme enceinte de sept mois portera un batik *babon angren*. A sa naissance, le bébé sera posé sur un batik *sido asih*, synonyme de « transmission d'amour ». Les motifs *wahyu tumurun* ou *parang garuda* restent

réservés à la famille royale, etc. Tout le personnel du palais mais aussi les fonctionnaires de l'île portent du batik, les couples le jour de leur mariage, et même aujourd'hui les rockeurs ou les danseurs de hip-hop, preuve que cet art est bien vivant. En poussant la porte des ateliers, c'est tout un pan de l'âme de Java qui se révèle.

Un travail proche de la méditation

Il y a bien de la magie à débusquer ces motifs floraux et géométriques gravés dans le basalte sombre des merveilleux temples indo-bouddhiques de Prambanan, Borobudur ou de son modeste voisin Mendut voilà mille deux cents ans ! En revanche, nul ne peut dire quand cette technique (voir encadré) universellement connue – de la Chine à l'Égypte – est apparue sur l'île qui lui a donné son nom. « Notre souvenir le plus ancien mentionnant un batik de notre pays serait une pièce que sir Thomas Raffles, auteur de l'Histoire de Java, a emportée à Londres en 1807 », raconte Asmoro Damais, éminent spécialiste et collectionneuse depuis quarante ans. Fille d'une Javanaise raffinée et de l'épigraphiste français Louis-Charles Damais, elle est, avec un groupe d'amis, à l'origine du récent classement par l'Unesco du batik au rang de

patrimoine immatériel de l'humanité, au même titre que le *wayang* (les marionnettes) et le *kriss* (poignard traditionnel) auparavant.

Sensuels, austères, éclatants ou racés, ces tissus qui ont connu leur âge d'or au XIX^e siècle sont le reflet du « carrefour javanais », porteurs de motifs chinois, indiens ou hollandais, de tournesols, de moulins ou de cartes à jouer, au gré des influences et des occupations. Aujourd'hui, il s'en fabrique partout, en Malaisie, en Thaïlande, à Singapour. Et la Chine inonde le marché de pièces fabriquées en série avec des couleurs chimiques. « *Je n'ai rien contre les batiks imprimés, poursuit Asmoro Damais. Le problème c'est que ce n'est marqué nulle part sur le produit. Il faudrait créer un label distinguant les batiks fabriqués à la chaîne de ceux faits main dans nos campagnes, selon une tradition magnifiquement transmise.* » Patiemment, dans la quiétude de leurs villages tapis au pied des volcans, parmi les grandes plaines de rizières et de cannes à sucre, sur le seuil de leurs maisons, entourées d'enfants, de coqs ou de buffles, les femmes du sud de Yogyakarta (là où se trouvent les meilleurs artisans de l'île), assises sur de minuscules tabourets, manient avec précision la pipette de cire – le *canting* – pour transformer leurs simples *moris* (pièce de coton blanc), en



Ces jeunes filles vivent à Bebekan, un village détruit par un séisme en 2006 et reconstruit grâce au mécénat.

œuvres d'art. « *Elles doivent se concentrer sur le motif ; leur travail, proche de la méditation, les grandit* », confie, admirative, l'écrivain Elizabeth D. Inandiak, qui vit à Java depuis près de vingt ans, et participe à l'organisation d'expositions de batiks en Europe. « *Voir ces paysannes pratiquer un art royal jadis réservé aux femmes du palais est formidable !, poursuit-elle. Elles s'élèvent ainsi au-dessus de leur condition. C'est peut-être une vision féodale des choses, mais cela correspond bien à la réalité de Java.* »

L'Indonésie : 17 000 îles, 4,4 % de croissance en 2009, 231 millions d'habitants à une très large majorité musulmans, et un syncrétisme religieux total. Car ce peuple a conservé, mêlées au Coran, ses croyances animistes ancestrales. « *Nous sommes très superstitieux* », s'amuse notre guide, M. Punto, dans un français parfait, évoquant les 54 *dukuns* (marabouts-guérisseurs) qui officiaient auprès de l'ancien président déchu, Suharto. Java, l'île mère de l'archipel, siège d'un ancien et ...

Mazagan
RESORT MOROCCO

La nouvelle destination du Maroc
A partir de 841 euros*

Réservez un séjour de 5 nuits et bénéficiez de 2 nuits supplémentaires offertes.*

Hébergement et petit-déjeuner offerts pour un ou deux enfants de moins de 12 ans, partageant la chambre de leurs parents.*

*Offre soumise à conditions. Nuits offertes déjà déduites. Réservez auprès de **Donatello** ou de votre agence de voyage habituelle. Prix par adulte pour 7 nuits en chambre double, petit-déjeuner, vol régulier, taxes aériennes et transfert inclus. Pour de plus amples informations sur le resort : www.mazaganbeachresort.com



« YOGYA », LA CITÉ AUX CINQUANTE UNIVERSITÉS

... toujours respecté sultanat, apparaît vite comme un concentré de cette mystique florissante, dont le cœur serait Yogyakarta. Personne n'ignore ici la ligne magique et invisible qui relie le *kraton* – palais royal où vit toujours le sultan Hamengku Buwono X – aux dieux du nord et du sud (le volcan Merapi au nord, Parangtritis sur l'océan du Lotus Rouge au sud) afin que règnent l'ordre et la paix. Tout le monde sait aussi que la terrible explosion du Merapi, en 2006, a miraculeusement épargné son fidèle gardien mbah Marijan. Et nul ne s'offusque de voir les *abdi dalem*, serviteurs du palais – souvent âgés et toujours vêtus de batiks –, marcher respectueusement à croupetons face à la porte close de leur monarque. Solidement campée sur ses traditions, « Yogya » n'en est pas moins réputée pour sa vie artistique intense : la cité aux cinquante universités pousse, gagne sur les rizières, mais reste fidèle à ses racines, à sa vie de quartier très « relax ». Il continue d'y faire bon vivre.

Dans la campagne avoisinante, Mme Sarjuni et ses habiles ouvrières, M. Topo, roi du batik au tampon (*cap*, en javanais), sorte de pochoirs souvent employés pour les motifs compliqués, M. Suprpto, génial promoteur des teintures végétales, beaucoup plus subtiles à l'œil que n'importe quelle couleur chimique, et bien d'autres poursuivent inlassablement leur labeur. A l'abri de la marche du temps, mus par le lien indéfectible qui les relie à leur île.

ANNE-MARIE GRUÉ

Qu'est-ce que le batik ?

Le mot *batik*, d'origine javanaise, a la même racine que le mot *titik*, qui signifie « point ». Art de patience et de minutie (quand il n'est pas fabriqué en série), il consiste à dessiner sur le tissu le motif à reproduire, à enduire tout le tissu de cire, à ôter la cire aux emplacements d'une première couleur, à appliquer cette couleur (par trempage) et à recommencer les opérations successivement, autant de fois qu'il y a de couleurs (jusqu'à huit !). A la fin, on ôte toute trace de cire par trempage dans l'eau bouillante. Il faut



parfois quatre mois pour fabriquer à la main – toujours recto verso – un batik authentique (parfois, on utilisera des tampons, pour aller plus vite). Celui-ci devra être lavé à la main et jamais séché au soleil. Le batik javanais est le plus élaboré de tous. Les prix peuvent dépasser le million de roupies (75 €) pour les pièces rares.

A.-M. G.



La plage de Parangtritis, à 35 kilomètres au sud de Yogyakarta, est associée à de nombreuses légendes locales bien vivaces.

CARNET DE VOYAGE



Il faut d'abord appliquer la cire recto verso avec minutie, avant la teinture.

Quand y aller ?

La saison sèche court de mai à novembre. Juillet, août et septembre correspondent à la haute saison à Java.

Comment s'y rendre ?

Singapore Airlines (SIA) (0.821.230.380 ; www.singaporeair.fr), leader sur l'Asie-Pacifique, propose un vol quotidien vers Singapour avec le nouvel Airbus A380. A bord, chaque passager dispose d'un écran individuel de 27 cm (39 cm en classe Affaires) donnant accès à plus de 1 000 programmes à la carte, ainsi qu'à un système bureautique intégré à chaque siège. Vol A/R en classe Economique à partir de 935 €. Vol A/R en classe Affaires – la plus spacieuse au monde – à partir de 3 785 €. **Asia** (01.44.41.50.10 ; www.asia.fr et en agences de voyages), spécialiste du voyage individuel sur mesure, propose un périple exceptionnel à travers Java et Bali,

« Une Indonésie buissonnière », 17 jours/14 nuits. Vols Singapore Airlines. Prix par personne : 3 499 €, base 2 avec voiture particulière, chauffeur et guide, et 3 113 € en formule voiture + chauffeur. Et aussi « Java/Bali en court-métrage », 12 jours/9 nuits : circuit individuel, voiture particulière, chauffeur et guide. Prix par personne : 2 164 € base 2.

Hébergements

Alila Jakarta (www.alilahotels.com/jakarta). Un hôtel au cœur de l'ancienne Batavia. A partir de 70 € par personne la chambre double. **The Phoenix Hotel Yogyakarta** (www.thephoenixyogya.com). Cette ancienne demeure coloniale est devenue un hôtel luxueux, le seul de la collection MGallery du groupe Accor en Indonésie. Vastes chambres tout confort et personnel prévenant. A partir de 50 € la nuit par personne, petit déjeuner inclus. **Amanjiwo** (www.amanresorts.com/amanjiwo/home.aspx). Une extravagance signée Ed Tuttle, qui semble rivaliser par son architecture avec le temple de Borobudur, blotti à ses pieds. Villas, piscine et vue de rêve. Tous les VIP qui sont passés un jour par Java y ont séjourné. Si vous n'y dormez pas, essayez au moins d'y prendre un verre. A partir de 500 € la nuit par personne. **Manohara** (00.293.788.131). Un hôtel d'Etat à la plomberie fatiguée, judicieusement placé à l'orée de Borobudur. Il permet d'assister au lever du soleil

sur le site. Exceptionnel. A partir de 25 € par personne la nuit.

Losari Coffee Plantation

(www.losaricoffeeplantation.com). Une ancienne plantation de café de 22 hectares, isolée et plantée d'arbres magnifiques. Les 24 villas sont toutes des maisons traditionnelles aux piliers de bois précieux, récupérées sur l'île et remontées sur la propriété. Excellent restaurant. Prix : à partir de 233 € (265 € en haute saison) la nuit dans une villa pour 2.

Restaurants

A Yogyakarta. **Sangam House**, Jalan Kaliurang km 5,8 (Pandega Siwi 14). L'unique et ravissant restaurant indien de la ville, récemment ouvert par Jean-Pascal Elbaz, de retour de Madras, est vite devenu un must en ville. **Pecel Solo**, à côté de l'hôtel Hyatt (0274.866.588). Décor tout en bois original et plein de charme, cuisine 100 % indonésienne.

Batiks

Soga, au premier étage du centre commercial Galeria, à Yogyakarta, une boutique-écran aux murs



Asmoro Damais (à gauche), spécialiste du batik, dans son jardin à Djakarta. A droite, l'hôtel Phoenix à Yogyakarta.

revêtus de basalte comme les temples des environs, où sont exposés les beaux modèles contemporains de la styliste en vogue Nita Azhar.

Ibu Sarjuni à Imogiri (20 km de Yogyakarta) : spécialiste des batiks *tulis*, elle fournit le palais et les collectionneurs. L'atelier **Bixa**, de Pak Hendri Suprpto, spécialiste de la teinture végétale (150 tons), se trouve dans la banlieue de Yogya.

Notre coup de cœur

Bebekan (www.bebekavillage.blogspot.com), à une vingtaine de kilomètres au sud de Yogyakarta. Bel exemple de tourisme durable réussi, ce village posé au cœur

d'un océan de rizières, dans la région des ateliers de batik, fut entièrement détruit par le séisme de 2006. Grâce aux efforts de l'écrivain français Elizabeth D. Inandiak, de sponsors (Carrefour) et d'un voyageur (Asia), les maisons ont été reconstruites et un centre culturel bâti en son cœur. Démonstration de gamelan, de marionnettes, de danse, etc. Les hôtes de passage sont les bienvenus le temps d'un repas ou d'une nuit. L'occasion, rare, de partager la vie des villageois de Java.

Prendre un verre

A Yogya : on pourra prendre un café et des crêpes au Nutella local au **LIP**, le dynamique et sympathique Centre culturel

français, qui fête ses 35 ans en 2010. Jalan Sagan 3. (www.lipjogja.co.id).

A lire

Le guide Lonely Planet *Indonesia*, en anglais. *Les Chants de l'île à dormir debout*. Le livre de *Centhini*, d'Elizabeth D. Inandiak, Les Editions du Seuil « Points Sagesses », un classique merveilleux. *Jogja, sanctuaires retrouvés*, Jean-Pascal Elbaz, Editions Enrike Indonesia, un guide passionnant en français, à se procurer au restaurant Sangam House. Enfin *Mon guide touristique de Yogya*, réalisé par les étudiants du Centre culturel français (LIP), à se procurer sur place. Gratuit. **A.-M. G.**

CO2
POINT-AFRIQUE S'ENGAGE

UN RAB DE CO2
POUR LA ROUTE ?
NON MERCI, JE VOYAGE
LÉGER !*

PARIS-DJANET (ALGERIE)
POUR UNE REDUCTION
DE 300 KG DE CO2
POINT AFRIQUE
VOUS OFFRE 140 €

* En prenant le TGV à Paris puis l'avion à Marseille à destination de Djanet ou Tamanrasset, le voyageur solidaire économise 25% de CO2 et 140 € par rapport au voyage tout aérien. Et sans augmenter le temps de trajet.

Point-Afrique

nova
L'AFRIQUE EN MOUVEMENT



LE SAHARA SUR UN AUTRE AIR

<http://leblog.point-afrique.com>